



© swisstopo, RAMHA

Avez-vous déjà entendu parler du Mur (dit) d'Hannibal ?

Le Mur (dit) d'Hannibal est un fortin d'époque romaine localisé à 2650 m d'altitude sur le versant oriental du Val d'Entremont. Sa construction remonte probablement au début de l'époque romaine, soit vers 29 av. J.-C. Plus de deux cent soldats engagés au service de Rome, vraisemblablement des auxiliaires celtes, voire germains, ont occupé cette position durant au moins une belle saison. Ils ont su tirer parti de sa situation topographique favorable sur un lieu de passage doté d'un point de vue plongeant sur Bourg-St-Pierre.

Le nom d'« Hannibal » (général carthaginois qui a traversé les Alpes en 218 av. J.-C.) est lié à la légende du passage de ce dernier par le Col du Grand-St-Bernard. On sait aujourd'hui qu'il n'a pas franchi les Alpes dans cette région !

Un dépliant est disponible dans les offices du tourisme régionaux et téléchargeable au format pdf sur www.ramha.ch en quatre langues (fr, de, en, it). Sur le site archéologique, des QR-codes sur des bornes en pierre vous permettent d'avoir accès à du contenu multimédia supplémentaire. D'autres panneaux d'information sont à découvrir aux alpages du Cœur et de Boveire d'en Bas, à Bourg-St-Pierre et à la cabane de Mille.

Traces d'occupation humaine dans le Haut Val d'Entremont

Jalons chronologiques

Chasseurs-euses-cueilleurs-euses sur le site du Mur (dit) d'Hannibal, vers 7200 av. J.-C.

Roc de Cornet occupé dès env. 4000-3200 av. J.-C.
Passage par le col du Grand-St-Bernard attesté.

Roc de Cornet réoccupé. Sépultures près du village de Liddes. Ces faits suggèrent une occupation du territoire entre 2000 et 1500 av. J.-C. autour de Liddes.

Roc de Cornet occupé. Multiples découvertes entre Orsières et le Col du Grand-St-Bernard : objets métalliques, monnaies, céramique.
Hannibal traverse les Alpes franco-italiennes en 218 av. J.-C. sans passer par ici ! Son nom marque la légende.

Mur (dit) d'Hannibal occupé entre 29 et 21 av. J.-C.

Aménagement de la voie menant au Grand-St-Bernard et fondation de *Forum Claudii Vallensium* (Martigny) entre 41 et 54 apr. J.-C.
Vestiges archéologiques repérés à Bourg-St-Pierre (blocs romains et fragments d'inscriptions trouvés en emploi autour de l'église ainsi que dans ses murs).
Roc de Cornet réoccupé au plus tard au 4^e s. apr. J.-C.

Charlemagne serait passé par le Col du Grand-St-Bernard en 800.
815 : plus ancienne mention d'un abbé (Vultgarius) pour le monastère de St-Pierre du Mont-Joux (Bourg-St-Pierre).
Avant 972 : destruction du monastère par les Hongrois, puis par des « Sarrasins ».

Hospice créé par Saint Bernard sur le col vers 1045-1050.
Première attestation de fortifications à Bourg-St-Pierre vers 1300.

Passage du Grand-St-Bernard par Bonaparte et son armée de réserve du 13 au 22 mai 1800.

Interventions archéologiques sur le site du Mur (dit) d'Hannibal entre 2006 et 2018.

Bienvenue à Liddes ! Village des Peca-Fâves

Petite bourgade d'un peu moins de mille habitant-e-s aujourd'hui, Liddes (1348 m) se trouve sur l'importante voie menant au Col du Grand-St-Bernard (2469 m d'altitude). La commune de Liddes occupe la partie centrale de la vallée d'Entremont et s'étend de part et d'autre de la rivière nommée Dranse d'Entremont. Ses habitants et habitantes portent toujours le surnom de Peca-Fâves, « mangeur-euse-s de fèves », réminiscence d'un temps où le garde-manger était moins bien garni qu'aujourd'hui !

Une présence humaine depuis la Préhistoire

Autour de Liddes, les plus anciens vestiges connus remontent au Néolithique (5500-2200 av. J.-C.). Ils ont été découverts sur le **Roc de Cornet** (1466 m). À cette époque, la vallée servait déjà de lieu de passage, favorisant sans doute le contact entre les populations du Valais et celles de la Vallée d'Aoste, comme en attestent des nécropoles (cimetières) d'aspect très similaire mises au jour de part et d'autre des Alpes, à Sion et à Saint-Martin de Corléans (Aoste).

En sus des découvertes néolithiques, la région de Liddes semble avoir été habitée de manière permanente au moins dès l'âge du Bronze (2200-800 av. J.-C.). Entre la fin du 19^e s. et les premières décennies du 20^e s. de notre ère, plusieurs tombes, aujourd'hui détruites, ont été découvertes au lieu-dit « près du Village » (localisation exacte inconnue). Des haches, un poignard ainsi que deux diadèmes en alliage cuivreux en proviendraient.

De nombreuses monnaies du second âge du Fer (450-35 av. J.-C.) ainsi que de l'époque romaine (35 av.-450 apr. J.-C.) ont aussi été découvertes entre Orsières et le Col du Grand-St-Bernard. Laissées en guise de remerciement à une divinité, déposées dans des sépultures ou simplement perdues, elles attestent de la présence et du transit continu de personnes et de biens dans la vallée.

Le contrôle d'un passage

Qui contrôlait le passage du Col du Grand-St-Bernard vers la fin de l'âge du Fer ? Selon les sources antiques, deux populations en occupaient les versants :

- Les **Véragres** étaient établis du côté nord des Alpes (Valais actuel), dans les vallées des Dranses et en plaine, autour du coude du Rhône (vers Martigny) jusqu'au cône de Chamoson à l'Est et à la cluse de St-Maurice au Nord.

- Les **Salasses** vivaient au sud du Col, dans l'actuel territoire de la région autonome de la Vallée d'Aoste. Ils contrôlaient notamment le Col du Petit-St-Bernard. Leur territoire s'est restreint, vers 100 av. J.-C. déjà, avec la perte de leurs possessions au sud du fort de Bard (Italie actuelle) au profit des Romains.

On ignore qui, des Véragres ou des Salasses, tenait le sommet du Col du Grand-St-Bernard, mais c'était surtout le contrôle de ses voies d'accès qui devait constituer une affaire lucrative, de par l'imposition de péages à qui le parcourait, notamment les marchands et les soldats romains.



Haches et poignard (au centre) en bronze découverts anciennement « près du village » de Liddes. Âge du Bronze ancien et moyen (2000-1500 av. J.-C.).
© Musée de l'Hospice du Grand-Saint-Bernard



Aperçu du site en cours de fouille en 2015. On distingue les restes du mur (délimités par le traitillé jaune), parallèlement à la ligne de crête. En arrière-plan, le village de Bourg-St-Pierre et le lac des Toules. Vue vers le Sud. © RAMHA



Ce panneau présente un **site archéologique**.
Un site archéologique est un lieu historique avec des traces du passé.
Ce sont les traces des femmes et des hommes d'il y a longtemps.
Ce site archéologique s'appelle : le **Mur (dit) d'Hannibal**.
Ce mur servait de **fortin** dans la montagne.
Il date de l'**époque romaine**.
A partir de ce panneau, il faut marcher au minimum 4 heures pour voir le **mur** fait de pierres.
Près du mur on voit aussi les restes en pierre de **vieilles cabanes**.
Et une **inscription** très vieille.
Elle date de **plus de 2000 ans**.

Le Mur (dit) d'Hannibal

C'est probablement dans le contexte du contrôle de la voie du Grand-St-Bernard et de ses passages latéraux qu'un détachement de l'armée romaine a installé un point d'observation et de barrage au-dessus de Liddes, à près de 2650 m d'altitude. À quoi ressemblait ce camp d'il y a plus de 2000 ans ? Comment y sont intervenus les archéologues ?

Vous le saurez en poursuivant votre chemin ! Bonne montée !



www.saint-bernard.ch/fr/panneau-liddes-22650
Translations are available through QR codes
Die Übersetzungen sind über QR-Codes verfügbar
Le traduzioni sono disponibili tramite codici QR